

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.990 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 27 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes : 9 fr. 11 fr. 14 fr.
Autres départements et l'Algérie : 9 fr. 11 fr. 14 fr.
Etranger (Union postale) : 9 fr. 11 fr. 14 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Ministère anglais

La composition du ministère anglais telle qu'elle résulte du remaniement annoncé il y a quelques jours déjà par M. Asquith et qui est maintenant un fait accompli réalise outre-Manche un gouvernement de véritable union nationale. Elle a en même temps pour effet de doter le Cabinet de nouveaux concours qui seront certainement précieux. Il y a donc lieu de se réjouir à ce double point de vue de l'opération effectuée.

Le ministère Asquith, on le sait, était jusqu'à hier un ministère exclusivement libéral. L'Angleterre, qui est la patrie par excellence du parlementarisme, pratique ce parlementarisme de la façon la plus logique à la fois et la plus loyale, c'est-à-dire qu'elle n'admet pas les ministères de concentration. Lorsque les conservateurs ont la majorité, ce sont les conservateurs qui gouvernent sans essayer de désarmer l'opposition par une offre de portefeuilles. Et il en est de même quand les libéraux sont au pouvoir. C'est ainsi que l'on voit à travers l'histoire de l'Angleterre les Tories (conservateurs) et les Whigs (démocrates) diriger tour à tour selon les idées de leur parti les affaires de la nation. Depuis quelques années les Tories sont devenus les unionistes, et les Whigs sont devenus les libéraux, mais si les appellations ont changé, le fonctionnement du mécanisme parlementaire est resté le même. Aussi comprend-on que la conception d'un ministère d'union de tous les partis, conception qui a assez facilement triomphé en Belgique et en France, n'ait pas été réalisée tout d'abord là-bas, où elle se heurtait plus que chez nous aux coutumes parlementaires.

Cependant, petit à petit nos amis et alliés d'outre-Manche se sont rendu compte que, en présence de l'importance formidable de la guerre où la Grande-Bretagne se trouvait engagée, il y avait intérêt à ne négliger aucun moyen de donner au gouvernement le plus d'autorité possible. Il y a quelques jours, M. Asquith annonça à la Chambre des Communes l'étude des mesures à en vue de la reconstitution du gouvernement sur des bases plus larges au point de vue des personnes et au point de vue des principes. Au nom de l'opposition, M. Bonar Law répondit que ses amis lui avaient un seul objectif, celui d'examiner les meilleures méthodes pour poursuivre cette guerre jusqu'au succès final et pour éliminer complètement de leur pensée toutes les considérations politiques ou autres. De son côté, le groupe travailliste faisait savoir qu'il acceptait la proposition de M. Asquith d'être représenté dans un gouvernement national. Le ministère remanié, qui est toujours le ministère Asquith mais qui n'est plus un gouvernement exclusivement libéral, est sorti de ces heureux accords.

C'est un ministère de concentration, et l'on peut ajouter de très large concentration. Le parti unioniste ou conservateur, qui avait la guerre combattue et mené Asquith avec le plus vif acharnement, compte dans le gouvernement nouveau quelques-uns de ses membres les plus éminents. Lord Lansdowne, qui est l'un des plus anciens et des plus illustres parlementaires de la Grande-Bretagne, dirige successivement le ministère de la Guerre et le ministère des Affaires Étrangères de 1895 à 1905, c'est-à-dire sous les ministères conservateurs Salisbury et Balfour. Et on se souvient qu'il fut en cette dernière qualité le négociateur de l'Entente cordiale avec M. Delcassé et M. Paul Cambon. M. Bonar Law est le leader écouté du parti unioniste. M. Chamberlain et M. Balfour apportent au nouveau Cabinet le prestige de noms que leurs pères avaient déjà illustrés au service de ce même parti. Les conservateurs n'ont pas à regretter en vérité d'avoir accepté la patriotique invitation des ministères libéraux ; ils entrent au ministère par la grande porte.

D'autre part, le portefeuille confié à M. Henderson associe le parti travailliste à l'honneur et aux responsabilités de l'action gouvernementale, ce qui a pour résultat d'élargir encore les bases politiques du nouveau ministère.

Quant aux libéraux, ils conservent la direction gouvernementale, qui reste affirmée par le nom autorisé du premier ministre Asquith, et ils gardent dans le ministère leurs meilleurs chefs. Sir Edward Grey reste aux Affaires Étrangères, où son grand nom et son grand talent continueront leur œuvre excellente. M. Lloyd George abandonne les Finances pour devenir le ministre des Munitions. Il y a dans la création même de ce ministère, venant après la création chez nous d'un sous-secrétariat d'Etat similaire, un signe des temps. La question de la fabrication des projectiles et des explosifs a pris en cette guerre une telle importance qu'elle nécessite toute une vaste organisation spéciale dont les services très complexes et très délicats appellent le concours d'une intelligence directrice en même temps que d'une activité de premier ordre. En confiant cette lourde besogne à M. Lloyd George M. Asquith ne pouvait faire un meilleur choix. Tandis que lord Kitchener continuera de diriger avec sa haute compétence la War Office pour achever de doter la Grande-Bretagne d'une armée de plus en plus nombreuse et de plus

en plus solidement organisée. Le nouveau ministre des Munitions s'efforcera d'intensifier la fabrication des canons et des fusils, des projectiles et des explosifs, de façon à ce que les soldats qui nous viendront d'Angleterre aient toutes les armes et toutes les munitions nécessaires par la guerre d'aujourd'hui.

Le ministère Asquith remanié se présente donc devant son pays ainsi que devant l'étranger comme un gouvernement national d'un très grand prestige et d'une très puissante capacité d'action ; toutes les nations qui mènent côte à côte avec l'Angleterre la même lutte libératrice s'associeront à elle pour lui adresser leur salut et leurs hommages.

CAMILLE FERDY.

Londres, 26 Mai.
Premier ministre : M. ASQUITH ;
Ministre sans portefeuille : Lord LANS-
DOWNE ;
Chancelier : Sir STANLEY BUCK-
MASTER ;
Lord président du Conseil privé : Lord CROWE ;
Lord du Sceau privé : Lord CURZON ;
Chancelier de l'Échiquier : M. MACKENNA ;
Intérieur : Sir JOHN SIMON ;
Affaires étrangères : Sir EDWARD GREY ;
Colonies : M. BONAR LAW ;
Secrétaire pour l'Inde : M. CHAMBERLAIN ;
Guerre : Lord KITCHENER ;
Ministre des Munitions : M. LLOYD GEORGE ;
Premier lord de l'Amirauté : M. BALFOUR ;
Board of Trade : M. RUNCINAN ;
Local Government Board : M. LONG ;
Chancelier du duché de Lancastre : M. WINSTON CHURCHILL ;
Ministre pour l'Irlande : M. BIRRELL ;
Ministre pour l'Écosse : M. MACRINNON WOOD ;
Ministre de l'Agriculture : Lord SELBORNE ;
Premier commissaire des Travaux : M. HARCOURT ;
Ministre de l'Instruction publique : M. HENDERSON ;
Attorney général : Sir CARSON.

Lord Haldane reçoit l'ordre du Mérite. M. John Redmond a refusé d'accepter le portefeuille qui lui était offert.

Le nouveau ministère qui porte le nom de ministère des Munitions, sera chargé d'organiser la fourniture des munitions. M. Lloyd George a accepté de former et de diriger temporairement ce nouveau ministère, et, pendant cette période, il abandonnera les fonctions de chancelier de l'Échiquier.

M. Henderson, député ouvrier, prêtera son concours au gouvernement en ce qui concerne les questions de travail se rattachant spécialement à la guerre.

Londres, 26 Mai.
Les journaux commentent favorablement la composition du nouveau Cabinet.

Il s'agit de M. Lloyd George qui abandonne le portefeuille des Finances, mais on déclare que cet abandon n'est que momentané et que M. Lloyd George restera en rapport avec M. Mac-Kenna, de telle sorte qu'aucune solution de continuité ne se produira dans les traditions financières du gouvernement.

Londres, 26 Mai.
Le « Daily Telegraph » annonce qu'un grand meeting du parti nationaliste irlandais s'est tenu hier, à Dublin, sous la présidence de M. Redmond.

La réunion a voté à l'unanimité une résolution approuvant le refus de M. Redmond d'accepter un portefeuille dans le nouveau ministère et déclarant : accepter l'assurance donnée par M. Asquith que le remaniement du Cabinet avait pour but de poursuivre la guerre.

Londres, 26 Mai.
Le Daily Graphic fait remarquer que rien ne peut plus se passer comme à l'ordinaire. Les courses de chevaux viennent d'être abolies en Angleterre, avec l'assentiment unanime du pays, et on ne s'est nullement arrêté aux protestations de ceux qui avaient intérêt à les maintenir. Cette prompte acceptation par la nation d'une décision franche montre qu'elle attend de ceux qu'elle place au pouvoir qu'ils sachent gouverner et assumer des responsabilités sans chercher à concilier des intérêts contraires peu intéressants pour la collectivité.

La nation attend des autorités qu'elles rendent impossibles que des grèves éclatent comme à l'ordinaire, ou que des chefs de syndicats ouvriers désorganisent le travail de Londres ou des provinces et se livrent, comme à l'ordinaire, à des revendications grandiloquentes de leurs droits. Le seul droit que chacun possède actuellement, est de servir de son mieux la patrie. C'est la première leçon que la plus importante que le gouvernement de coalition aura à donner aux ouvriers désireux de continuer à paresser et à faire le moins de travail possible comme à l'ordinaire.

298^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Les échecs subis hier par l'ennemi dans la région d'Angres et au nord du massif de Lorette ont déterminé de sa part une réaction extrêmement violente. On s'est battu furieusement dans la soirée et pendant la nuit. Nous avons conservé tous nos gains.

Nos troupes ont fait preuve d'un courage et d'une ténacité magnifiques.

Les Allemands ont d'abord contre-attaqué l'ouvrage conquis par nous au nord-ouest d'Angres et ont multiplié pour le reprendre des efforts acharnés. Malgré le bombardement exceptionnellement intense auquel nous avons été soumis, nous avons gardé la totalité de nos nouvelles positions.

Nous avons, d'autre part, en fin de journée, occupé presque entièrement le fond de Buval, où nous avons pris pied dans l'après-midi. Nous nous y maintenons sous un feu violent.

En même temps nous avons gagné du terrain sur les crêtes au nord-est de Lorette et enlevé une tranchée ennemie aux abords de Souchez.

Une lutte d'artillerie assez vive s'est engagée dans la région de Soissons et dans celle de Reims.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.

Au cours de la journée du 25, nous avons ont, sur tout le front, montré une très grande activité et réussi plusieurs entreprises de bombardement. Ils ont lancé deux cent trois projectiles, dont quatre-vingt-deux gros d'un poids de dix kilos, et quatorze obus de cent cinquante-cinq, d'un poids de quarante-trois kilos.

L'efficacité des explosions a pu être constatée en plusieurs points, notamment au parc d'aviation allemand de Hervilly (sud-est de Roisel), où un hangar et un avion ont pris feu ; à la réserve d'aviation allemande du Grand-Priel (nord-ouest de Saint-Quentin), où un hangar a été écrasé ; à la gare de Saint-Quentin, dont le dépôt d'essence a été atteint.

Au cours de la nuit précédente, quatre obus avaient été lancés sur la gare de Douai. Un incendie y a été constaté dans le voisinage de la gare des marchandises.

PROPOS DE GUERRE

Les Menacées

Il ne se passe guère de jours que nous ne recevions la visite de quelque pauvre femme éplorée, qui vient nous faire part de sa misère : un mari mobilisé, souvent prisonnier, disparu ou blessé ; un propriétaire intraitable menaçant de la jeter dehors elle et ses pauvres meubles parce qu'elle n'a pu payer son terme.

Ces malheureuses nous posent toutes la même question : « A-t-on le droit de me mettre à la porte parce que je n'ai pas payé ? »

J'ignore si les propriétaires dont il s'agit ont le droit, ce qui est certain c'est qu'ils ont le pouvoir, et par pouvoir j'entends la possibilité matérielle de prendre les meubles du locataire insolvable et de les transporter sur le trottoir. On a toujours le pouvoir de faire une mauvaise action. Quant au droit, c'est une autre affaire.

Il faut reconnaître que, jusqu'ici, les menaces des propriétaires n'ont pas été suivies d'exécution, et c'est fort heureux pour eux, mais ces menaces sont, à elles seules, un abominable procédé. Terroriser des pauvres femmes isolées parce qu'elles sont pauvres, parce qu'elles sont femmes et parce qu'elles sont isolées, sans appui, sans conseil, est, il ne faut pas craindre de le dire, un moyen de brute.

Car il ne s'agit pas ici de petits propriétaires vivant uniquement du produit de leurs loyers ; ceux-là se sont montrés conciliants et humains ; il s'agit des propriétaires riches, possesseurs de plusieurs grands immeubles, de boîtes à loyers. Ceux-là ont mis leurs intérêts entre les mains d'un homme d'affaires, d'un gérant d'immeubles, qui a pour consigne de « ne point faire de sentiment », de faire payer par n'importe quel moyen.

De sorte que les reproches qu'on leur fait ne les atteignent pas : « Que voulez-vous, disent-ils d'un air innocent, je n'y suis pour rien. C'est mon agent d'affaires ; arrangez-vous avec lui. » On s'en va trouver l'agent d'affaires qui, avec un petit air non moins innocent, vous répond : « Que voulez-vous, j'ai des ordres, je les exécute. »

Il faudrait pourtant s'entendre une fois pour toutes. Une femme dont le mari est soldat et dont le loyer n'atteint pas 600 francs (les menacées qui sont venues nous voir n'en paient pas 300) ne peuvent moralement être jetées à la rue pour insolvable. Je ne crois pas qu'il se trouve en ce moment un seul huissier pour faire cette vilaine besogne.

Que les menacées donc cessent de trembler et laissent faire.

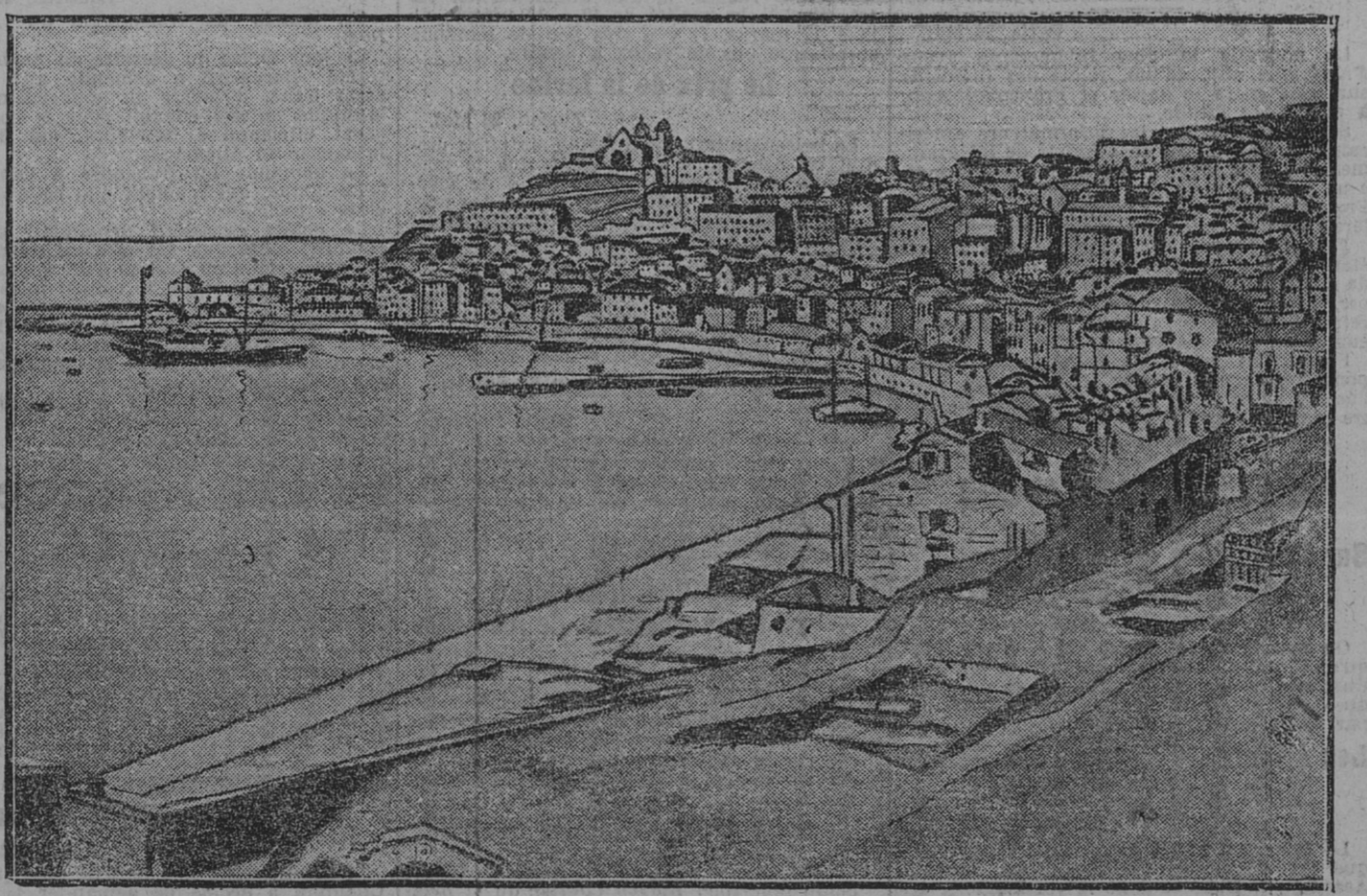
Quant aux propriétaires et à leurs gérants, qu'ils renoncent à employer envers les femmes seules, dont le mari défend leurs biens, ce système de menace que la douloureuse difficulté du moment rend tout à fait odieux.

ANDRÉ NEGIS.

Les envois de colis postaux au corps de nouvelle formation

Paris, 26 Mai (officiel).
De nombreuses demandes parviennent au ministère de la Guerre sur la manière de libérer l'adresse des colis postaux destinés à des corps de nouvelle formation, dont les dépôts ne figurent pas sur les affichés.

Le public est prévenu que toutes les rares, sans exception, ont reçu des instructions sur l'adresse que doivent porter ces colis. Ces colis devront donc être apportés aux gares qui, seules, sont en mesure de fournir aux expéditeurs les renseignements nécessaires pour compléter l'adresse.



Panorama d'Ancône, que les torpilleurs autrichiens tentèrent de bombarder

LA GUERRE

Sur tous les fronts se manifeste l'offensive des alliés

Paris, 26 Mai.

L'Elysée, tous les ministères, la Chambre, le Sénat, et tous les monuments publics, vont être pavés aux couleurs des puissances alliées : France, Italie, Angleterre, Russie Belgique, Serbie et Monténégro.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 26 Mai.

La rapidité avec laquelle nos nouveaux alliés italiens sont entrés effectivement en campagne, indique bien qu'ils ont su mettre à profit le temps des palabres diplomatiques pour mobiliser. Les voici, au lendemain de la déclaration de guerre, en territoire ennemi sur un front de soixante kilomètres. Ils occupent les hauteurs qui dominent le cours de l'Isone, et s'avancent sur les deux lignes de chemin de fer qui convergent vers Trieste et Pola.

Nous ne saurions en rien préjuger des intentions de l'état-major italien, mais il n'est pas douteux qu'il se préoccupe de la concentration de forces considérables austro-allemandes sur la haute Adige. Celles-ci visent, apparemment, la haute Lombardie. Pour y pénétrer, elles ont à leur disposition une seule route, celle du massif de Stulvio, qui offre des difficultés terribles. Aussi, se demande-t-on si le Kaiser, pour qui les traités ne sont que des chiffons de papier, ne sera pas tenté de violer la neutralité suisse en faisant passer ses troupes par la vallée de Munster.

Il est bien certain que, s'il ne le fait pas, c'est qu'il en sera empêché uniquement par la peur des fusils suisses. En tout cas, on ne saurait tirer des premières opérations sur le théâtre austro-italien aucune indication précise sur l'avenir. Ce ne sont que des actions préliminaires que nous enregistrons avec une bien grande joie.

Dans les Dardanelles, les renseignements semblent indiquer que nos troupes sont à la veille d'avoir brisé les obstacles les plus redoutés de leur chemin. Encore un peu de temps, et ensuite de grands événements se précipiteront de ce côté.

Du théâtre russe, nous parvenons de bonnes nouvelles que nous confirment assez l'embarras extrême des communiqués ennemis. Après avoir reculé sous la poussée irrésistible des quinze ou seize cent mille ennemis, disposant d'une artillerie immense, les Russes prennent à leur tour l'offensive, comme je l'avais fait prévoir.

Sur toute l'étendue du front, à part le secteur entre Goussakow et le Dniester, au sud-est de Przemysl, les Allemands sont réduits à la défensive.

En attendant, ils battent en retraite dans la Courlande où ils s'étaient aventurés de manière inquiétante. La menace d'envolvement de leur flanc droit que les Russes dominent doit amener les Allemands à évacuer assez promptement Libau.

Sur notre front, la journée a été bonne et glorieuse. Les communiqués officiels sont trop succincts pour me permettre d'apprécier l'importance de nos progrès, mais nous savons qu'ils sont appréciables et que nos troupes continuent à faire preuve d'une vaillance extraordinaire, qui peut à tout moment à briser la résistance ennemie, nos soldats ont acquis sur le Roche une supériorité incontestable qui confirme de plus en plus nos ardents espoirs.

MARIEU RICHARD.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 26 Mai.

Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :

Les parties de notre ligne à l'est d'Ypres, perdues hier par suite de l'emploi de gaz asphyxiants, ne sont pas encore reconquises.

Le volume de gaz employé avait été plus considérable qu'au préalable. Le gaz a été projeté des cylindres pendant quatre heures et demie consécutives sur un front de 5 milles, pendant que nous étions bombardés par des obus asphyxiants.

Le nuage de gaz atteignait par endroits 40 pieds de hauteur.

Certaines portions de notre ligne restèrent intactes pendant tout le temps.

Nos soldats ont prouvé ainsi qu'avec des précautions il est possible d'affronter ce genre d'attaque.

Nouvel effort désespéré des Allemands sur Ypres

Londres, 26 Mai.

On mande de Rotterdam, au Daily Telegraph : J'ai reçu des nouvelles de la frontière ce soir, qui prouvent que le bruit qui courut de l'évacuation de Bruges par les Allemands, ou du raccourcissement de leur ligne dans les Flandres, est sans aucun fondement.

Au contraire, des troupes nouvelles sont arrivées à Gand pour être soumises à l'Instruction militaire.

Un grand nombre de soldats, en garnison à Gand, sont partis pour le front.

J'apprends de la frontière que l'ennemi fait de nouvelles attaques.

Air sud d'Ypres, les attaques se développent au sud de la route de Menin à Langemark. Devant la résistance formidable qu'ils éprouvent, les Allemands essaient de resserrer leurs positions autour d'Ypres.

Un grand nombre de blessés reviennent de cette région, les Allemands ayant subi des

pertes terribles en gagnant peu de terrain sur divers points du nord et à l'est d'Ypres. Les nouvelles reçues plus tard de la frontière disent que de nouvelles troupes sont lancées dans un effort désespéré pour essayer de forcer le saillant d'Ypres.

Il est nécessaire de réagir contre les bruits tendant à entretenir l'illusion que les Allemands sauront à la retraite. L'évacuation de Bruges nécessiterait l'abandon de la côte.

Rien n'indique pareille intention chez les ennemis.

L'effort opiniâtre des Allemands pour reprendre Steenstraete

Nord de la France, 26 Mai.

Un combat opiniâtre se poursuit à Steenstraete où les Allemands font des efforts désespérés pour reprendre la moitié de la ville et le pont sur le canal qu'ils ont perdus au début de la semaine dernière.

La nuit venue, le village entier est illuminé par un réflecteur puissant dans le but d'observer tous les indices possibles d'une attaque.

Dans toutes leurs tentatives désespérées pour reprendre le pont, les Allemands ont été repoussés avec des pertes importantes, laissant de nombreux prisonniers et des mitrailleuses aux mains des Français.

Une attaque qui a cessé presque fu faite par les Allemands en grimpant le long des toits des cottages d'où ils jetèrent avec furie des grenades à main au milieu des Français, s'arrêtant derrière des cheminées où à la faveur des pentes des toits ils se tiraient sur eux.

Les Français les repoussèrent à l'aide de mitrailleuses braquées sur les cottages.

Braucoup d'Allemands se rendirent et ramènèrent ce qui leur restait de grenades.

L'Italie contre l'Autriche

Communiqué officiel italien

Rome, 26 Mai.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

Voici le résumé des opérations sur la frontière du Tyrol et du Trentin :

Le 24, nos troupes, prenant partout l'offensive, ont occupé les points suivants : Forcella, Montezzo, Tonale, Ponte-Caffaro-Val, Igudicaria, le territoire au nord de Ferrara et Monte-Baldo. Elles ont occupé également Monte-Gorno, Monte-Foppiano, le versant nord de Lomello, Passubio, Monte-Boffalen, aux extrémités des vallées d'Agno et Leogra ; les hauts défilés du Val Brenta.

Nous avons fait plusieurs prisonniers. En Gadoro, nous avons occupé tous les défilés frontaliers. L'artillerie ennemie de moyen calibre a ouvert le feu sur la baie de Misurina, sans résultat.

A la frontière de Carnia, dans la nuit du 24 au 25, nous avons conquis, par une attaque à la baïonnette, le défilé du Val d'Inferno et l'extrémité du Val Dacono.

La frontière du Frioul, le 25 mai, sur le moyen cours, nous avons continué heureusement les opérations offensives près de Caporello.

Nous avons disposé des troupes sur les hauteurs conquises entre l'Iudrio et l'Isonezo. L'artillerie autrichienne de moyen calibre de Santa-Maria et de Santa-Lucia, au sud-ouest de Tolmino, a ouvert le feu contre les hauteurs entre l'Iudrio et l'Isonezo, sans résultat.

Sur l'Isonezo inférieur, nous avons également continué notre action offensive pour atteindre la ligne du fleuve.

Partout, l'ennemi se retire, détruisant les ponts et coupant les communications.

Nos aviateurs ont bombardé les usines d'électricité et la gare du chemin de fer de Monfalcone. — Signé : CADORNA.

Un succès italien au col del Tonale

Londres, 26 Mai.

On mande au Times de Tampo-Kolono, qu'une action a eu lieu le 24 mai au col del Tonale, à vingt milles environ à l'est de Tirano.

Les Italiens ont repoussé les Autrichiens qui étaient entrés en territoire italien, et ont fait prisonniers quelques centaines de chasseurs alpins autrichiens.

L'évacuation du Trentin méridional par les Autrichiens

Rome, 26 Mai.

La Tribuna reçoit de Vérone une dépêche annonçant que les Autrichiens ont évacué le Trentin méridional, détruit les casernes, convents, églises, palais. Ils brûlèrent avec eux, comme otages, des notables des villes.

L'Autriche ordonne une « guerre impitoyable »

Genève, 26 Mai.

La Tribune de Genève reçoit de Vienne : L'empereur a reçu le commandant en chef de l'armée opérant contre l'Italie, et le chef de l'état-major de la Marine. Il leur a demandé de remporter la victoire à tout prix, dans une lutte impitoyable.

Les premiers coups de feu

Londres, 26 Mai.

Les premiers coups de feu ont été tirés par les Autrichiens, lundi, vers 2 heures du matin. L'artillerie autrichienne bombardait les avant-postes italiens sur l'Adige, près de Rivoli.

Les avions autrichiens sur Venise

Milan, 26 Mai.

Il était quatre heures du matin, quand Venise fut éveillée par une sourde détonation. C'était un avion autrichien, probablement venu de Trieste, qui lui rendait visite.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :
De M. Pierre-Antoine Létrouillon, sergent au 275^e d'infanterie, tué le 11 avril.
Le glorieux défunt était le fils du sympathique commissaire de police du XXV^e arrondissement de notre ville.
De M. Laurent Buis, soldat au 157^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 avril, à l'âge de 27 ans.
De M. Marcel Tournoud, soldat au 23^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans.
De M. Louis Poli, vérificateur des douanes, capitaine au 303^e d'infanterie, tué à la tête de sa compagnie le 27 avril, à l'âge de 37 ans.
De M. Vincent Mathieu, sergent au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi, cité à l'ordre du jour de l'armée, le 29 avril.
De M. Louis Benoît, soldat au 4^e colonial, tué à l'ennemi le 9 avril, à l'âge de 21 ans.
De M. Louis Germain, d'Arles, rédacteur à l'Homme de Bronze, soldat au 149^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 mai.
De M. Martin Amblard, d'Arles, soldat au 303^e colonial, grièvement blessé à l'ennemi, aux Dardanelles, et mort à Oran, à l'âge de 19 ans.
De M. Joseph Dumas, soldat au 3^e zouaves, cité à l'ordre du jour, blessé à la cuisse et fait prisonnier, mort le 9 mai, à l'hôpital du camp de Nieder-Zuchren, près de Cassel (Allemagne).
Le Petit Provençal prend une vive part à l'affection des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

La « Journée Française »

Le Comité organisateur de la « Journée Française » dans les Bouches-du-Rhône a poursuivi avec activité le décompte des sommes versées par la charité publique. On ne peut donner encore de chiffres définitifs, mais déjà plus de 800 francs ont été déposés à la Banque de France. Il manque encore les résultats des arrondissements d'Aix et d'Arles ainsi que de certaines sections de la banlieue marseillaise. De plus, nous avons des quêtes effectuées dans les églises le dimanche et lundi de Pentecôte ne sont pas encore connues. On peut donc espérer que plus de cent mille francs seront réunis.

Nous donnons ci-dessous les résultats de la Journée Française qui nous ont été adressés hier par nos correspondants de la région. Nous constatons avec joie que partout la générosité des populations s'est manifestée en faveur de nos pays envahis. Nous ne saurions trop remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette œuvre patriotique.

- BOUCHES-DU-RHÔNE**
Aix-Ville, 3.589 fr. 90 ; Les Milles, 258 fr. 70 ; Puyricard, 148 fr. 10 ; Les Pinchats, 35 fr. 80 ; Coudoux, 83 fr. 10 ; Vernègues, 86 fr. 90 ; Gardanne, 506 fr. 60 ; Peyrolles, 586 fr. 10 ; Martignas-Ville, 510 fr. ; Courdon-Carron, 242 fr. 50 ; Saint-Pierre, 50 fr. ; Saint-Julien, 36 fr. 50 ; Port-de-Bouc, 842 fr. ; Marignane, 96 fr. 50 ; La Fare, 210 fr. 30 ; Arles-Ville, 562 fr. ; Arcevoché, 2.842 fr. 70 ; Caseneuve, 580 fr. ; Gendarmin, 314 fr. 35 ; Rouquette, versement du personnel des finances, 100 fr. ; versements directs à la Banque, 14 fr. Total pour Arles, 3.652 fr. ; Orzon, 500 fr. ; Roquevaire, 507 fr. 50 ; Eyrieux, 510 fr. 75.
- VAUCLUSE**
Cavillon, 1.370 fr. 60, dont 110 fr. pour Les Vignères, L'Isle-Sur-Sorgue, 943 fr. 30 ; Chevillon-Blanc, 214 fr. 75 ; Lauris, 163 fr. 05 ; Apt, 688 fr. ; Carpentras, 1.590 fr. ; Monteux, 511 fr. 10 ; Vauvenargues, 37 fr. ; Vieux, 67 fr. 50 ; Mondragon, 184 fr. 75 ; Saint-Martin-de-Castillon, 140 fr.
- ARDECHE**
Le Teil, 522 fr. 25 ; Aubignas, 95 fr. 50 ; Joyeuse, 162 fr. 75.
- BASSES-ALPES**
Digne, 1.130 fr. 75 ; Sisteron, 685 fr. ; Manosque, 1.036 fr.
- VAR**
Roumeur, 400 fr. 10 ; Tavernes, 118 fr. 15 ; Taradeau, 71 fr. ; Salernes, 259 fr. 10 ; Saint-Maximin, 500 fr. ; Draguignan, 2.410 fr. 30 ; Clavier, 112 fr. 60 ; Bagnols, 73 fr. 10 ; Callas, 43 fr. 50 ; Gonfaron, 506 fr.

Les nouveaux Conseils de Revision

Sous la présidence de M. Rambert, secrétaire général, le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône, composé de MM. Marguery, chef de bataillon ; Dauban, vice-président du Conseil de revision ; Sicaud, conseiller général de Marseille ; M. Bayle, adjoint représentant M. le maire de Marseille ; Schlub, commandant du bureau de recrutement de Marseille ; Episse, secrétaire du Conseil de revision ; et de MM. les maires, a examiné les réformés numéro 2 et a tenu ses séances les 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 juillet, 1^{er} août, 2 août, 3 août, 4 août, 5 août, 6 août, 7 août, 8 août, 9 août, 10 août, 11 août, 12 août, 13 août, 14 août, 15 août, 16 août, 17 août, 18 août, 19 août, 20 août, 21 août, 22 août, 23 août, 24 août, 25 août, 26 août, 27 août, 28 août, 29 août, 30 août, 31 août, 1^{er} septembre, 2 septembre, 3 septembre, 4 septembre, 5 septembre, 6 septembre, 7 septembre, 8 septembre, 9 septembre, 10 septembre, 11 septembre, 12 septembre, 13 septembre, 14 septembre, 15 septembre, 16 septembre, 17 septembre, 18 septembre, 19 septembre, 20 septembre, 21 septembre, 22 septembre, 23 septembre, 24 septembre, 25 septembre, 26 septembre, 27 septembre, 28 septembre, 29 septembre, 30 septembre, 1^{er} octobre, 2 octobre, 3 octobre, 4 octobre, 5 octobre, 6 octobre, 7 octobre, 8 octobre, 9 octobre, 10 octobre, 11 octobre, 12 octobre, 13 octobre, 14 octobre, 15 octobre, 16 octobre, 17 octobre, 18 octobre, 19 octobre, 20 octobre, 21 octobre, 22 octobre, 23 octobre, 24 octobre, 25 octobre, 26 octobre, 27 octobre, 28 octobre, 29 octobre, 30 octobre, 31 octobre, 1^{er} novembre, 2 novembre, 3 novembre, 4 novembre, 5 novembre, 6 novembre, 7 novembre, 8 novembre, 9 novembre, 10 novembre, 11 novembre, 12 novembre, 13 novembre, 14 novembre, 15 novembre, 16 novembre, 17 novembre, 18 novembre, 19 novembre, 20 novembre, 21 novembre, 22 novembre, 23 novembre, 24 novembre, 25 novembre, 26 novembre, 27 novembre, 28 novembre, 29 novembre, 30 novembre, 1^{er} décembre, 2 décembre, 3 décembre, 4 décembre, 5 décembre, 6 décembre, 7 décembre, 8 décembre, 9 décembre, 10 décembre, 11 décembre, 12 décembre, 13 décembre, 14 décembre, 15 décembre, 16 décembre, 17 décembre, 18 décembre, 19 décembre, 20 décembre, 21 décembre, 22 décembre, 23 décembre, 24 décembre, 25 décembre, 26 décembre, 27 décembre, 28 décembre, 29 décembre, 30 décembre, 31 décembre.

7^e CANTON

Aujourd'hui ont eu lieu les opérations du Conseil de revision pour la commune d'Arles. Canton est : inscrits, 135, nous pour le service armé, 91 ; ajournés, 31 ; engagés volontaires, 7 ; ajournés au 24 juillet, 6 ; Canton ouest : inscrits, 94 ; service armé, 70 ; ajournés, 20 ; exempts, 3 engagé volontaire, 1. Soit le 66 pour cent environ.
Aujourd'hui ont eu lieu les opérations du Conseil de revision pour la commune d'Arles. Canton est : inscrits, 135, nous pour le service armé, 91 ; ajournés, 31 ; engagés volontaires, 7 ; ajournés au 24 juillet, 6 ; Canton ouest : inscrits, 94 ; service armé, 70 ; ajournés, 20 ; exempts, 3 engagé volontaire, 1. Soit le 66 pour cent environ.

CANTON D'ARLES

Aujourd'hui ont eu lieu les opérations du Conseil de revision pour la commune d'Arles. Canton est : inscrits, 135, nous pour le service armé, 91 ; ajournés, 31 ; engagés volontaires, 7 ; ajournés au 24 juillet, 6 ; Canton ouest : inscrits, 94 ; service armé, 70 ; ajournés, 20 ; exempts, 3 engagé volontaire, 1. Soit le 66 pour cent environ.

3^e ÉDITION

DANS LA RÉGION

BOUCHES-DU-RHÔNE

ARLES
Tombé au champ d'honneur. — Nous avons le douleur de vous annoncer aujourd'hui la mort glorieuse de notre concitoyen Louis Germain, rédacteur à l'Homme de Bronze, membre du Syndicat de la presse, appartenant au 149^e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 mai courant. Nous adressons à sa famille, déjà si durement éprouvée, l'expression de nos condoléances.
Nous apprenons également le décès, à l'hôpital d'Oran, de notre concitoyen Martin-Antoine Amblard, soldat au 8^e colonial, qui a succombé aux blessures reçues à l'ennemi aux Dardanelles, à l'âge de 19 ans.

SALON

Une manifestation italienne. — La nouvelle de la mobilisation a causé parmi la colonie italienne de notre ville une grande joie et un vif enthousiasme. Le drapeau italien a été arboré à notre Hôtel de Ville. Une grande manifestation a eu lieu devant l'hôtel de ville, où se sont réunis tous les habitants de Salon et les environs, ainsi que les anciens combattants de 1870-71 à ce lieu. Le cortège, après s'être formé devant la Riche-Tavernie, s'est dirigé vers le boulevard de Salon, suivi d'une foule nombreuse, à la Mairie. La délégation a été reçue par M. Julien Fabre, maire : MM. Borel

et Carassonne, adjoints ; M. Girard, député ; M. le colonel commandant le camp d'instruction ; MM. les commandants des 117^e et 120^e d'infanterie territoriaux.
M. Rodière, vice-président de la Société Italienne, dans un discours très applaudi, fait ressortir les liens qui unissent l'Italie et la France, et ajoute que la colonie italienne de Salon est tout heureuse de pouvoir, à son tour, aller défendre le droit et la civilisation sous la même bannière que la France. M. Julien Fabre répond qu'il partage entièrement cette joie et s'attendait que le gouvernement italien, si étroitement uni à son peuple dans cette circonstance, et en remerciant la colonie italienne de sa visite, aux applaudissements de la foule, lui offre à deux jeunes filles qui accompagnent la délégation un superbe bouquet aux rubans tricolores et aux couleurs italiennes. M. Girard, député, a également quelques paroles très applaudies.
Ensuite, par le cours Gimon, la manifestation se rend sur la place Gambetta et M. G. Gazzolini dépose une superbe couronne au monument des Combattants de 1870-71, pieux hommage au souvenir des anciens combattants. Après avoir parcouru les divers boulevards de la ville, la manifestation est allée fin vers 6 heures du soir devant le siège de son comité.

MARTIGUES

Avi. — Par décision préfectorale, les secours temporaires aux filles-mères ou à toute femme bénéficiant des secours de la maternité, seront, à compter du 1^{er} trimestre, versés le 25 juillet, octobre, janvier et mars. Le 1^{er} et le 3^e juillet, octobre, janvier et mars. Le 1^{er} et le 3^e juillet, octobre, janvier et mars.

LA ROQUE-D'ANTHERON

Le marché aux cerises. — Le public est informé que le marché aux cerises se tiendra tous les jours à partir de lundi 31 mai, de 3 heures à 8 heures du soir.

MAUSSANE

Tournée du contrôleur. — Les contribuables sont informés que le contrôleur des contributions directes se rendra, à la mairie demain vendredi, à 8 heures du matin pour les journées générales des mutations de 1915 pour 1916, assisté des répartiteurs.

VAUCLUSE

AVIGNON

Le Comité de Provence pour le Nord. — La Commission des dons s'est réunie mardi soir à la mairie, sous la présidence de M. Paul Chabas, conseiller général, l'un des vice-présidents du Comité. M. Alfred Penard, président du Comité et M. Meynard, secrétaire général assistaient à cette réunion. M. Leblanc a été nommé secrétaire de la Commission des dons.

M. Chabas, qui représente commodément deux maisons importantes des régions envahies a dit combien ces populations sont intéressantes et méritent d'être secourues. Il fait un appel chaleureux à toutes les bonnes volontés en faveur de ces populations qui ont tant souffert de l'invasion de ces barbares. Il caractérise la grandeur de la tâche à accomplir par l'œuvre de haute humanité dont M. Leblanc a été nommé secrétaire de la Commission des dons.

L'assemblée avait convoqué les membres des Comités de secours par quartier qui fonctionnent dans notre ville depuis le début des hostilités. Ceux-ci ont répondu avec empressement à l'appel du Comité. A ces Comités de quartiers il a été décidé à l'unanimité d'adopter deux délégués par quartier, un pour le Comité et un pour le Comité de quartier. Ces délégués seront chargés de recueillir à domicile les souscriptions qui seront inscrites sur un carnet pour être publiées ensuite par les journaux.

Lycée d'Avignon. — Le proviseur du Lycée d'Avignon a l'honneur de faire connaître aux familles qu'au d'honneur l'heure mémorable où l'Italie entre avec nous et nos alliés dans la lutte glorieuse pour la civilisation et le droit, M. le ministre de l'Instruction Publique a accordé un jour de congé aux élèves. Ce jour sera pris le vendredi 8 courant. Les classes reprendront le samedi 29 aux heures habituelles.

Un jour de congé mémorable. — Pour honorer l'intervention de l'Italie et de nos alliés dans la lutte glorieuse pour la civilisation et le droit, M. le ministre de l'Instruction Publique a accordé un jour de congé aux élèves. Ce jour sera pris le vendredi 8 courant. Les classes reprendront le samedi 29 aux heures habituelles.

La police honore ses morts. — Afin de commémorer parmi les gardiens de la paix et les gardiens de nuit le souvenir de leurs camarades tués à l'ennemi, M. Euvrard, commissaire central ordonne qu'à l'avenir à l'appel de 8 heures chaque soir, les noms de Dupleix et de Guérolles soient lus par le chef de poste. « Morts au champ d'honneur » et les hommes feront le salut militaire.

Etat-civil. — Nalances : Agricol Louis, quartier Saint-Jean ; Lévy Geneviève, rue Bonnetière, 54 ; Perchal Catherine, rue Saint-Quillaume, 9.
Décès : Blanc Eugène, 51 ans, né à Pernes, bouicher, rue des Etudes, 6 ; Rigand Maurice, 16 mois, rue de la République, 74, ans, né à Saint-Paul-de-Loz, nouillier, Asile des vieillards ; Roche Adolphe, 54 ans, né à Nîmes, conducteur principal au P.-L.-M., avenue des Lières, 11 ; 2 enfants.

L'ISLE-SUR-SORGUE

Le Conseil municipal s'est réuni, sous la présidence de M. Euvrard, premier adjoint. Il a approuvé le compte de gestion du receveur municipal et le compte administratif du maire ; en outre il a voté le budget supplémentaire de 1915 et a approuvé les comptes et budgets des établissements charitables ; a nommé les délégués pour le pesage officiel des cocons ; a ordonné le remboursement d'une partie de pension à la famille d'un ancien élève de l'école Benoit ; a autorisé la perception de deux subventions industrielles pour dégradations extraordinaires à des chemins vicinaux ; enfin a examiné les dossiers formés en vertu des lois d'assistance.

CAVILLON

Publication des rôles. — Les rôles du syndicat de la Durance, numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

LA TOUR-AIGUES

Mort pour la patrie. — La mairie vient d'être avisée officiellement de la mort de notre concitoyen et ami Urbain Gouraud, décédé à la suite de ses blessures à l'hôpital de Lyon à l'âge de 28 ans. Nous présentons à sa mère éprouvée et à toute sa famille l'expression de nos plus sincères condoléances.

ROBION

Allocations militaires. — Les titulaires de certificats d'admission dont les numéros suivent : 13, 43, 55, 174, 187, qui avaient procédé à des demandes de majorations, sont informés qu'ils peuvent retirer leurs pièces à la mairie.

GARGAS

Obsèques civiles. — Lundi ont eu lieu à Apt les funérailles purement civiles de notre compatriote, Claret Auguste, mineur, âgé de 68 ans, mort des suites d'un accident de travail. Une nombreuse assistance de parents et amis avait tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. A tous les siens, nos sincères condoléances.

MONTEUX

Vive l'Italie ! — C'est à ce cri que s'est déroulée la manifestation franco-italienne organisée par M. Breyhat, artificier, et son personnel. La jeunesse montalaise, garçons et filles, y prit part ; c'était parmi notre paisible population un enthousiasme général. Soutenant de l'intervention de notre scout latine raccourcie de beaucoup cette terrible guerre.

VILLES-SUR-AUZON

Journée française. — Pour une cause impopulaire, la « Journée française » qui devait avoir lieu les 23 et 24 mai, a été ajournée au dimanche 25 mai. Espérons que le produit n'en sera pas moins fructueux.
Nous engageons tous nos concitoyens à ne pas laisser passer les quêtes qui se ren-

dront à domicile sans verser leur obole. Nous sommes persuadés que, comme la journée du 75, les hauts sentiments de patriotisme dont est animée notre population feront que la commune de Villes sera représentée dans cette œuvre nationale par un large geste de générosité. Nos vaillants combattants et nos pauvres blessés nous en seront reconnaissants.

VALREAS

Nos blessés. — Mme et M. Legru, pâtisseries de notre ville, viennent d'être de nouveau péniblement éprouvés. Leur fils Florian, retourné sur le front après avoir été guéri d'une blessure reçue au début de la campagne, vient d'être mis, une seconde fois, hors de combat au cours d'un récent combat livré par le corps expéditionnaire d'Orient. Il a été dirigé sur un hôpital militaire à Alexandrie (Egypte). Nous souhaitons bien sincèrement la complète guérison de notre jeune compatriote et ami.

GARPENTRAS

Mort au champ d'honneur. — Le sous-lieutenant Jaume Emmanuël, de la ligne de front du gardien-chef de la maison d'arrêt de notre ville, a été tué devant l'ennemi le 28 avril. Sous-officier de carrière, il avait le grade de lieutenant et avait été nommé chef de bataillon d'adjudant puis celui d'officier. En cette circonstance, nous adressons à M. Jaume et à sa famille, l'expression de nos vives condoléances.

BASSES-ALPES

DIGNE

